



**Maurice Gillet, *Li latin sins dîre âmèn. Langue du culte et parodies dialectales*, Bastogne, Musée en Piconrue, 2007, 95 pages.**

### **Quand le « rastrinds » enfile ses habits liturgiques**

Il est un mot en wallon qui résume à lui seul la capacité de résistance de tout un peuple, c'est *rastrinds*. Mot intraduisible qui se trahit par *tu exagères* ou encore *mon œil* ! Mot du braconnier au châtelain, de l'ouvrier à son patron, du cancre buissonnier à l'instituteur, des petites gens aux *grandiveûs* qui se gonflent d'importance. Mot également du paroissien à son curé. Mais dans *Li latin sins dîre âmèn'* livre récent du journaliste namurois Maurice Gillet, le *rastrinds* se travestit volontiers en latin de sacristie, là où l'enfant de chœur vide la bouteille de vin de messe.

L'auteur nous fait vivre - ou revivre pour ceux qui ont connu le latin préconciliaire – ce refus jubilatoire des chrétiens d'alors de *dîre amèn*, de se soumettre aux autorités ecclésiastiques. Bien sûr, ils répondaient *amèn'* quand le prêtre leur donnait la parole à l'église (!), mais, une fois au café ou à l'*chêje* (la soirée), l'*amèn'* se dévergondait en *âmen'po lès bèguènes, avé po lès curés, pâtèrs po les vicâires*.

Maurice Gillet a recueilli les multiples entorses et distorsions que nos aïeux ont fait subir au *Dies irae*, au *Miserere* et au *Save Regina*. Il est question de laver Maria (*Ave Maria*) ou de boire une bonne bière (*Ave Maris Stella*) et de la *laissez couli, laissez coula* (*saeculi*). Il y ajoute des parodies de vêpres ainsi qu'un commentaire historique sur l'immortel *Djosèf à mèsse* que Bob Dechamps a remis à la sauce carololatine.

Bref, un livre qui fait mémoire de ce temps pas si lointain d'authentique créativité populaire. Un livre enrichi, pour notre plus grand bonheur, de nombreux documents et photos du musée en Piconrue. *Proficiat, mossieû Gillet* !

Joseph Dewez

**Extrait du bulletin Église-Wallonie, 1/2008.**